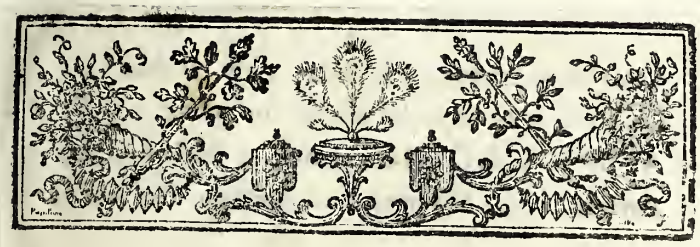
195.



SUR LA VICTOIRE REMPORTÉE le onze Mai 1745. contre les Alliés en Flandre, par l'Armée Françoiſe commandée par LE ROI.

NTRE'PIDES Rivaux du bonheur de la France,
Vous avez vû LOUIS au milieu des haſards,
Vous reſſentez les traits de ſa haute vaillance;
Dans les temps fabuleux vous l'auriez pris pour *Mars*:
Le Lion rugiſſant a pâli de ſa gloire;
Un laurier imortel doit couronner ſon front:
Et pendant que *Thémis* ſoûrit à la victoire,
La Diſcorde en fureur ſe trouble & ſe confond.
Boucliers de l'Etat, généreuſe nobleſſe,
Compagnons & témoins des exploits de mon Roi,
Recevez les bienfaits que l'honneur vous adreſſe;
Mais le plus grand de tous eſt de ſubir ſa loi.
Et vous, illuſtres morts, qu'on peut louer ſans craindre,
Votre mort eſt le ſceau de l'immortalité,
Vous vivez dans nos cœurs; & la poſtérité
Citera vos vertus dédaignant de vous plaindre:
Mais apprenez du moins dans le ſein du repos
Le fruit de vos nobles travaux;

196

Vous reſpiriez encor, le fier Anglois recule,
La honte & le dépit lui tracent ſon retour.
Au ſiécle de LOUIS, comme au ſiécle de Jule,
Arriver, voir, & vaincre, eſt l'ouvrage d'un jour.

Lû & approuvé, ce 18 Mai 1745. CREBILLON.

Vû l'Approbation. Permis d'imprimer. A Paris, ce 20 Mai 1745.
MARVILLE.

A PARIS. De l'Imprimerie de P. PRAULT, Quai de Gêvres. 1745.